

Ce n° 1 de « Infos Migrants ACO » veut donner la parole, informer, aider à regarder autrement. « Je vois tellement de gens allergiques à l'autre (l'étranger, mais pas seulement !) », disait récemment une personne.

Mais pourquoi donc l'autre fait-il peur ? Pourquoi me dérange-t-il autant ? Pourquoi suis-je prêt à écouter ceux qui excluent plutôt que ceux qui accueillent ? Et si je suis chrétien, en quoi ma Foi questionne-t-elle mon comportement envers l'autre ?...et quelle place ont les migrants dans nos révisions de vie ?

La contribution des immigrés au financement de la protection sociale

«...Globalement la contribution au budget des administrations publiques des immigrés, en 2005, était positive et de l'ordre de 12 milliards d'euros. (...) Si on ramène ça par immigré, grosso modo la contribution nette d'un immigré, en 2005, était de 2.250 euros alors que celle d'un natif était de 1.500 euros... Si on compare avec immigration et sans immigration, on voit bien que l'immigration a un apport au financement de la protection sociale puisque sans immigration, en 2050 ce n'est pas 3% du PIB en plus qu'il faut trouver pour financer la protection sociale, c'est quelque chose de l'ordre de 4,3%. Ça montre bien que l'immigration réduit le fardeau fiscal lié au phénomène du vieillissement démographique.»

Extrait « boîte à outils » par Carine Fouteau 11 mai 2011

...200000 étrangers accueillis en Tunisie !

Mgr Maroun LAHHAN, archevêque de Tunis témoigne en juin de cette arrivée. Un bel exemple d'accueil !

« ...J'essaie de me mettre dans la mentalité d'un Tunisien : 20.000 Tunisiens sont arrivés dans une Europe en crise mais riche tout de même et ils sont mal reçus alors que 200.000 étrangers (10 fois plus) sont arrivés dans une Tunisie pas aussi riche que l'Europe et les Tunisiens les ont reçus les bras ouverts, leur ont ouvert leurs maisons, leurs écoles et ont partagé avec eux le pain quotidien. Vu de la rive sud de la Méditerranée où l'hospitalité est à la fois une valeur et un devoir, c'est incompréhensible...tout simplement. »





...Des bénévoles à la rencontre des Roms

Arrivées à Denain en Avril, 75 personnes vivent sur le camp dont 46 enfants, 18 ont de 1 à 5 ans. Des bénévoles vont à leur rencontre dès leur arrivée; avec des associations, ils conviennent d'apporter le nécessaire en lait pour bébés, en eau minérale, en couches, linge, couvertures, chaussures, vaisselle, nourriture. Christian a contacté Médecins du Monde, pour qu'ils puissent venir sur le camp. Puis des familles partent sur Douai, d'autres restent à Denain ; la solidarité se poursuit. Le vendredi 24 juin, les bénévoles apprennent qu'ils ont reçu un ordre d'expulsion. Le lundi 27 juin, ils n'étaient plus là.

« Vivre debout
ailleurs plutôt que
de mourir à
genoux ! »

Hamida

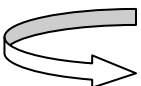
« Algérienne, depuis longtemps en France, j'ai tout fait pour être française, ce que je suis aujourd'hui. Je suis agent de médiation sur Maubeuge. Quand on se sent accueillie, on fait tout.

Aujourd'hui, on est en train de matraquer l'étranger, l'autre ; dans cette ambiance, c'est une souffrance de se sentir encore étranger, malgré sa carte d'identité française.

Pourquoi on part un jour de son pays ? Parce qu'à un moment, on choisit de vivre debout ailleurs plutôt que de mourir à genoux ! »

« C'est ici que je me suis bâti ! »

Fils d'immigrés marocains, mes parents sont arrivés en France, pays de gloire, des droits de l'Homme, pays industrialisé et pays de rêve, dans la fin des années 70. Je suis né en France, j'ai grandi dans ce beau pays et je me sens pleinement français. La France est mon pays. Toutefois je n'oublierai jamais mon pays d'origine, le Maroc. Cette double culture est à mon sens une force, un avantage, une fierté, parfois dans certains cas une difficulté dont je sais parfaitement faire abstraction. Je travaille pour mon pays dans ce qu'on appelle 'les métiers du social'. J'accompagne certains de mes compatriotes français dans leur réinsertion socioprofessionnelle. Je suis grandement fier de travailler pour la France car je n'oublierai pas cette terre d'accueil, qui m'a donné de la sécurité, mon éducation et ma formation. C'est ici que je me suis bâti et c'est ici que je me consoliderai. Toutefois et bien souvent encore je suis victime de discrimination, on me fait le reproche que 'ma couleur de peau ne serait pas de couleur européenne'. On me parle souvent également d'intégration mais je leur réponds très fièrement : 'je n'ai pas besoin de cette intégration, JE SUIS FRANÇAIS, la France est mon pays et j'aime mes deux pays'. Karim



Les Cercles de Silence s'élèvent contre les atteintes à l'humanité des sans-papiers...Ils se rassemblent chaque mois :

- **Maubeuge le dernier Samedi du mois place des Nations 11h/12H**
- **Valenciennes le 1^{er} Vendredi Place d'Armes 18h/19H**
- **Douai le 3^{ème} Samedi Place d'Armes 18h/19h**